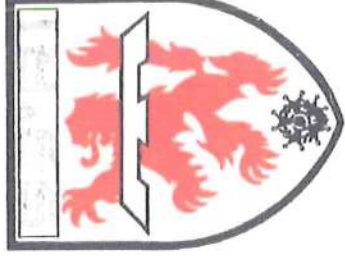


QUOI DE NEUF AU 9-9

ROYAL DEUX-PONTS



RÉGIMENT DE LYON

BULLETIN D'INFORMATION DU 99^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Imp. GUÉRIN & Cie - 69250 Neuville-S.-Saône

N° 20 / MARS 1978

Aujourd'hui les choses ne sont pas ce qu'elles sont, elles sont ce qu'on dit qu'elles sont.

L'INSIGNE DE NOTRE RÉGIMENT

L'insigne de notre Régiment s'inspire de ses origines.

Au début, c'était un Régiment à la solde du Duc de Deux-Ponts, principauté située entre Sarre et Rhin. Il fut levé le 1^{er} avril 1757, puis passa au service du Roi de France, Louis XV, qui l'appela Royal Deux-Ponts.

Il garda ce nom jusqu'en 1791. Confronté à un décret de l'Assemblée Constituante, il prit alors le n° 99.

En 1968 quand, abandonnant sa vocation alpine, le 99^e Régiment d'infanterie fut recréé, l'insigne qui fut retenu est celui que nous portons actuellement.

Il comprend :

— Le blason de la famille Deux-Ponts : lion rampant de gueules sur fond d'argent, barré du lambel (1).

— En chef le numéro du Régiment sur fond d'azur (2).

— En pointe, la croix de la Légion d'Honneur sur fond vert (3).

(1) Lambel : Pièce héraldique composée d'une traverse horizontale munie de trois pendants de forme trapézoïdale qui est la marque des branches cadettes.

(2) Chef : Pièce qui occupe le tiers supérieur de l'écu.

(3) Pointe : Partie inférieure de l'écu. Rampant : Dressé sur ses pieds de derrière.

Gueules : Emaux de blason de couleur rouge.

UNE VISITE A ZWEIBRÜCKEN

Zweibrücken est la ville allemande où fut levé, en 1757, le « Royal Deux-Ponts », ancêtre de notre Régiment. Aussi, le 9-9 entretient-il avec le HK 16, unité de la Bundeswehr en garnison dans cette ville, des relations amicales se traduisant par des visites mutuelles. La dernière eut lieu le 19 mars : une délégation du 9-9, dirigée par le Lieutenant-Colonel LEPROUST, a été chaleureusement accueillie en Allemagne. Durant trois jours, réceptions et visites se succédèrent pour nos représentants, qui eurent aussi l'occasion d'assister à une passation de commandement à la tête du HK 16. Et lorsque vint l'heure de se séparer, rendez-vous fut pris pour une nouvelle rencontre, à Sathonay cette fois.

LA COURTINE 78

Agitation fébrile. Les moteurs tournent, un ordre sec claqué dans la nuit : « Embarquez ». Les 12 véhicules s'ébranlent, la 4^e Compagnie part à son tour à La Courtine. Certain chef de bord inattentif se laisse aller à un détour à Feurs. Un autre, obtempérant aux ordres d'un représentant du Ministère de l'Intérieur tout de bleu vêtu, s'arrête... pour répondre aux questions d'un sondage. Mais neuf heures après, tout le monde se retrouve à La Courtine.

Les choses sérieuses commencent le lendemain : trois héliportages successifs ! Voilà qui est de bon augure pour la suite.

Puis, les tirs au Milan ; au total les tireurs du Régiment placeront six missiles sur huit au centre de la cible.

Vint enfin l'exercice divisionnaire Navarin. La Section du Lieutenant RODET s'illustre en résistant aux assauts d'une, puis de deux Compagnies du 75^e Régiment d'Infanterie. De leur côté, les hommes de l'Adjudant SEUROT font merveille face aux légionnaires du R.E.C. Nos chefs ont l'occasion d'exprimer leur satisfaction.

Les élections viennent rompre le rythme : une permission de 48 heures, dont 14 passées dans le train, permet d'accomplir le devoir électoral.

Le lundi, les activités reprennent sur un rythme soutenu. A Paris, la 4^e Compagnie continue à se distinguer par l'intermédiaire du Caporal-Chef CHIROL, brillant participant du jeu télévisé « La Tête et les Jambes ».

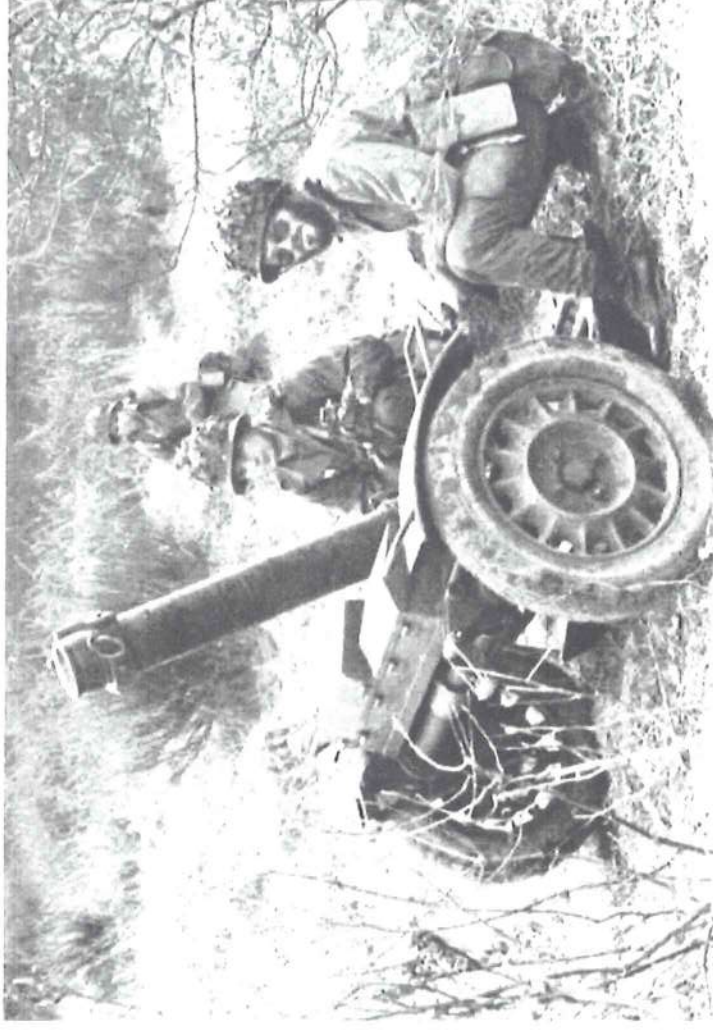
A La Courtine, les groupes mortiers entrent en action : au total, 100 obus de 81 mm et 90 de 120 mm seront tirés par le Régiment. Les tireurs LRAC ont eu aussi l'occasion d'exercer leurs talents, tout comme ceux dotés d'une arme individuelle.

Nous arrivons au 16 mars, date de l'exercice de Compagnie « Millevaches ». Sous les yeux attentifs des Généraux LEBORGNE, Commandant la Région Militaire, et XHAARD, Commandant la 14^e Division d'Infanterie, les vaillants guerriers de la « 4 » supportent un temps diluvien ; leur enthousiasme permet une nouvelle victoire sur les blindés ennemis.

Le deuxième tour des élections : 14 heures de train... A Paris, CHIROL gagne toujours.

Le lendemain, un dernier coup de main « Nacht und Regen » (nuit et pluie) et vient ensuite l'heure des préparatifs du départ.

Il se produit quand même un dernier incident en allant à Sathonay : une vieille dame très digne a tenté d'embarquer son véhicule civil à bord d'un Simca, à la grande surprise du conducteur. Mais rien de grave, et tout le monde rejoint avec plaisir le quartier Maréchal-de-Castellane.



La S.M.L. a tiré ses premiers projectiles réels à La Courtine.
Mortier de 120 en batterie.

Le séjour à La Courtine a été l'occasion pour certains de voir pour la première fois une arme à l'aspect insolite : le fusil d'assaut MAS da 5,56 mm (FAMAS), appelé familièrement « Clairon ».

Les fantassins du 75^e R.I. de Valence sont en effet chargés d'expérimenter cette arme destinée à remplacer, d'ici quelques années, les fusils MAS 49-56 et les P.M. MAT 49. Voici d'ailleurs les principales caractéristiques du « Clairon » :

Calibre : 5,56 mm — Poids : 3,700 kg — Longueur : 75,7 mm — Cadence de tir : 850 à 950 coups/minute. Un sélecteur de tir donne la possibilité de tirer au coup par coup ou par rafales.

LA 14^e D.I.

La 14^e Division d'Infanterie fut créée en 1874 à Bourgen-Bresse. Elle participa à la première guerre mondiale, sa brillante conduite lui valant le nom de « Division des As ».

En 1940, commandée par le futur Maréchal de Lattre de Tassigny, elle s'accroche solidement sur la rive gauche de l'Aisne. Reconstituée en 1945, elle prend part aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne.

Engagée dans les opérations de maintien de l'ordre en Afrique du Nord, la 14^e Division est dissoute en 1962.

Mais, le 1^{er} janvier 1976, la Division est reconstituée dans le cadre de la réorganisation de l'armée de terre. Elle comprend désormais, outre le 9-9, le 75^e R.I. de Valence, le 92^e R.I. de Clermont-Ferrand, le 1^{er} Régiment étranger de Cavalerie d'Orange, le 14^e R.C.S. de Lyon. Une Compagnie du Génie lui est adaptée : la 64^e C.G. (du 7^e R.G.). Désormais, la 14^e Division d'Infanterie peut se voir confier des missions soit au sein de la 1^{re} Armée, soit dans le cadre d'une zone de défense. L'exercice « Navarin » auquel le 9-9 vient de participer avait pour but d'entraîner la Division à ces nouvelles missions.

COMMUNIQUÉ

La commission d'information du foyer vous signale qu'un panneau « petites annonces » a été mis à votre disposition au foyer.

Si vous avez un transistor ou un vélo que vous aimeriez vendre, ou si vous recherchez une place en voiture pour le prochain weekend, faites une annonce et remettez-la au gérant du foyer. Vous obtiendrez peut-être satisfaction.

L'INFIRMERIE

Infirmerie : « Lieu où les malades sont soignés, traités ». Cette définition pourrait à elle seule suffire pour décrire ce service, car c'est déjà tout un programme.

Néanmoins, soigner et traiter ne représentent qu'une infime partie de nos occupations, bien qu'étant certainement la plus importante. Avant d'aller plus loin, je vous invite à faire un petit tour d'horizon sur l'agencement de notre service.

L'infirmerie est composée d'un service médical et d'un service administratif. Le service médical comprend un médecin-chef, des médecins aspirants et des infirmiers. Voyons son fonctionnement.

Tous les deux mois, à l'arrivée du nouveau contingent, les jeunes recrues passent un examen médical approfondi. Il se fait en deux temps : au sein de la chaîne d'incorporation, tout d'abord, puis à l'infirmerie même. Cet examen a pour but de ranger les jeunes soldats en catégories médicales, selon leur état physique et psychique. Cette « codification » permettra à l'officier orienteur de placer les individus dans les services ou sections qui correspondent le mieux à leur état général. Elle est donc d'une importance capitale.

Cette classification peut se modifier au cours de l'année : ce n'est donc point une action définitive. C'est au contraire un travail de longue haleine qui prouve que le soldat est « suivi » tout au long de son temps de service.

Tous les jours, des malades sont envoyés à l'hôpital Desgenettes afin de subir des traitements et des soins spécialisés. Ce sont les médecins du corps qui décident de telles actions lors des consultations journalières. En ce qui concerne les soins moins spécialisés, l'infirmerie du 9-9 possède des chambres où les malades sont soignés directement.

De plus, il existe une permanence. Elle comprend un infirmier et un ambulancier qui, 24 heures sur 24, semaine et dimanche, sont prêts à intervenir pour porter secours à tout blessé ou malade.

Le service administratif, lui, n'emploie que des secrétaires, sous la direction d'un adjudant-chef. Examinons maintenant son rôle et ses attributions.

Chaque soldat a un livret médical où, comme nous l'avons vu plus haut, sont inscrits tous les renseignements médicaux le concernant. Le secrétariat est chargé d'inscrire tout ceci sur des registres. Permettez-moi de vous dire que ce travail est important, compte tenu du nombre de cas à traiter à chaque incorporation (300 en moyenne).

Enfin, le secrétariat s'occupe des dossiers de réforme, car à chaque contingent des personnes ayant différents problèmes sont ajournées ou réformées. Notons que tout ce travail s'effectue dans une atmosphère non dénuée d'humour, ce qui facilite beaucoup les rapports humains.

Ainsi, en quelques mots, je vous ai présenté l'infirmerie. Bien sûr, on pourrait certainement détailler encore plus ce petit « topo » explicatif, mais là n'est point mon but. Néanmoins, je souhaite ne pas vous avoir trop ennuyés et vous avoir aidés à mieux nous connaître.

Soldat PROUTEAU (77/04).

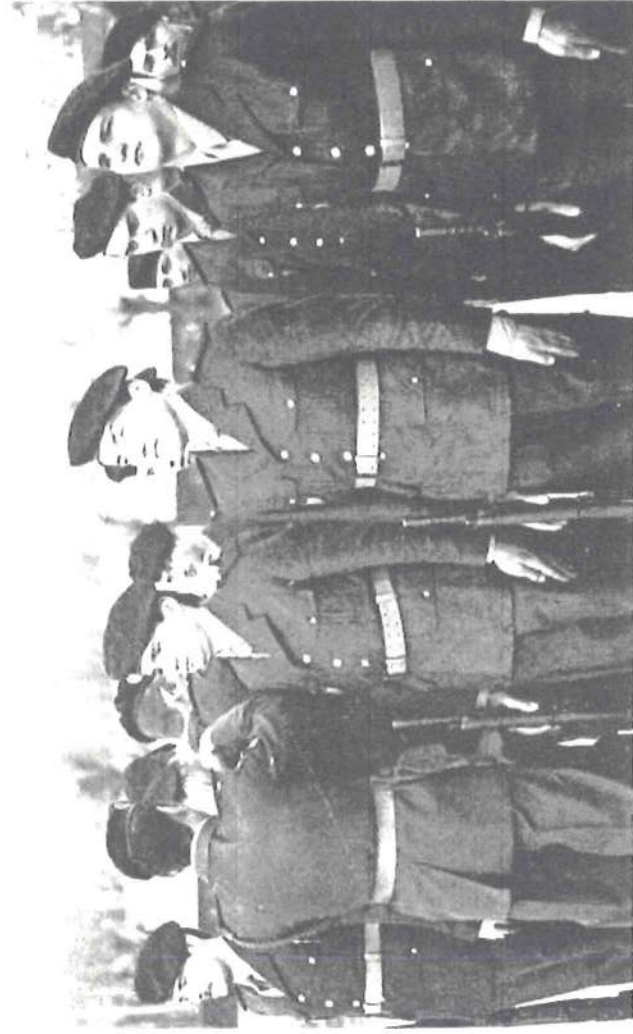
ENCORE UNE VISITE

Après la revue HCCA, après l'inspection du Général HENRY, le 9-9 a été encore une fois visité. Mais cette fois, il s'agissait d'écoliers de Tassin-la-Demi-Lune en mal de renseignements sur la vie militaire.

Pilotés par le soldat JULIAND, les trois garçons visitèrent le quartier en posant forces questions, prouvant leur intérêt pour le matériel, mais aussi pour la vie des soldats.

Assurément, ces jeunes futures recrues ne seront pas dépayssées quand, d'ici une dizaine d'années, elles reprendront contact avec l'Armée...

Une Fourragère à Sathonay



Si le contingent 77/12 a eu une « fourragère blanche », la 02 a reçu, elle, une « fourragère grêle ». Non pas qu'elle ait été chétive, mais les dieux de la météo avaient, en ce vendredi 17 mars, décidé de laisser tomber un peu de glace sur Sathonay-Camp.

Réunis sur la place d'arme du quartier, les jeunes recrues de la 02 reçurent leur fourragère lors d'une cérémonie marquée par sa simplicité et... le vent violent.

En l'absence du Lieutenant-Colonel LEPROUST, retenu avec la quasi totalité du Corps au camp de La Courtine, c'est le Chef de Bataillon GAILLARDOU qui présida la cérémonie.

Bien sûr, ce 17 mars n'a pas eu la même emphase et la même majesté que d'autres cérémonies de remise de fourragère, mais les jeunes de la 02 doivent quand même être fiers de leur acquis et ne jamais oublier que s'il pleuvait le 17 mars 1978, on mourrait le 17 mars 1978 pour les deux mêmes couleurs accrochées à l'épaule gauche.

Sergent LAILY (77-08).

LA 2^e SECTION DE LA 2^e COMPAGNIE
A VISITE AVEC INTERET LE CHANTIER
ARCHÉOLOGIQUE DE FOURVIERE
ET LE MUSEE GALLO-ROMAIN

Un peu d'histoire...

Lyon, Lugdunum en latin, est le « sanctuaire », le « haut-lieu » du dieu Lug. Ce dieu du soleil levant était adoré sur le sommet de Fourvière. Croisée de chemin, nœud fluvial, Lyon devint rapidement le centre de la Gaule. Simple camp militaire au début — Jules César aurait même installé son camp à Sathonay (?) lors de la guerre contre les Helvètes — la ville fut réellement fondée par Plançois en 43 avant J.-C. Devenue Métropole des Gaules sous Auguste, la ville s'embellit de nombreux monuments : forum, amphithéâtre, aqueducs. L'Empereur romain Claude y vit le jour et donna à la population ses lettres de noblesse en permettant aux notables d'être éligibles aux magistratures romaines. Au II^e siècle, Lugdunum se composait d'une acropole sur les hauteurs de Fourvière avec son vieux forum (« forum vetus », qui a donné Four-Vière), son théâtre, l'odéon et le temple de Cybèle, d'un Forum Novum plus à l'ouest, d'un cirque dans la vallée de Trion (5^e arrondissement), d'un amphithéâtre et d'un sanctuaire fédéral à Condaté (maintenant la Croix-Rousse). A la suite de querelles impériales et de guerres nombreuses, la ville fut délaissée, ses monuments pillés : les églises et les ponts de Lyon furent construits avec les pierres du forum...

Lyon a donc la chance d'avoir un chantier archéologique (le seul chantier permanent en France). Il comprend :

- Le théâtre, érigé en 19 avant notre ère, agrandi par Adrien qui porta sa capacité à 10.700 places et fut découvert en 1941.
- L'odéon, construit en 160 de notre ère, était couvert et destiné à la musique et à la déclamation.

Ces deux monuments, restaurés, sont en été les hauts lieux du Festival de Lyon avec ses représentations théâtrales en plein air.

LIBÉRABLE

REINTÉGRATION DANS L'ENTREPRISE
AU RETOUR DU SERVICE MILITAIRE

Le Code du Travail — article L1 22-18 — prévoit au profit du jeune travailleur un droit de réintégration dans son entreprise se à son retour du Service militaire.

Il doit pour cela, dès qu'il connaît la date de sa libération, et au plus tard le mois suivant, avertir son ancien employeur par lettre recommandée avec accusé de réception.

S'il a accompli cette formalité, il doit être réintégré dans l'entreprise dans le mois suivant la réception de la lettre, à moins que son emploi ait été supprimé.

En outre, un droit de priorité à l'embauche valable durant un an à dater de la libération, est réservé à tout travailleur qui n'aura pu être repris dans son ancienne entreprise.

Si vous avez une difficulté quelconque pour rédiger la lettre à votre employeur, adressez-vous au B.P.S.R

Pèlerinage Militaire

Le XX^e Pèlerinage militaire international à Lourdes se déroulera du 26 au 28 mai 1978. Peuvent y participer les militaires, leurs familles, les personnels civils des Armées et les amis de l'Aumônerie.

Pour vous inscrire ou pour demander des renseignements complémentaires, adressez-vous à l'Aumônier du Régiment : il tient une permanence les mardis et les vendredis, de 10 h. à 14 h. dans la chapelle située près du foyer.

En 1975 a été inauguré, d'autre part, le plus beau musée gallo-romain de France, voire du monde. C'est un musée de conception moderne, de forme héliocidale. On passe d'une salle à l'autre sans s'en apercevoir. Des murets délimitent les 17 divisions : pré-histoire de la région de Lyon, fondation de Lugdunum avec maquettes de la ville, l'urbanisme, l'administration (avec ses tables Claudiennes, véritable trésor du musée), l'armée (armes et pièces d'équipement), les religions (avec l'une des pièces majeures du musée : le calendrier gaulois de Coligny), le théâtre et l'odéon, la vie économique, culturelle (avec d'admirables mosaïques, bronzes, verreries, bijoux, statues et gobelets en argent), la vie domestique (collection de bronzes, d'assiettes), le culte des morts...

Le théâtre et l'odéon sont ouverts tous les jours de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., sauf le dimanche : de 15 h. à 17 h. 45. L'entrée est gratuite.

Le musée (17, rue Cleberg, tél. 25-94-68) est ouvert du mercredi au dimanche, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Prix d'entrée : 3 francs, mais gratuit pour les militaires

Aspirant CHATENAY (2^e C.)

CARNAVAL AU 9-9

Le 15 mars dernier, le foyer et le cinéma étaient désertés par leurs occupants habituels : les enfants des cadres et des soldats du Régiment y fêtaient Carnaval.

Tout commença par un concours de déguisements. Les enfants défilèrent devant un jury qui, présidé par Mme LEPROUST, avait la lourde tâche de distinguer les costumes les meilleurs et les plus originaux.

Après cette présentation, animée par le soldat BRISA (77/08), le jury se retira pour délibérer tandis que les enfants regardaient un dessin animé.

Les jurés attribuèrent les premiers prix à un « Roi du pétrole » (fils de l'Adjudant-Chef RAUZY) et à une charmante Antillaise (fille du Sergent-Chef GUSTO).

Un goûter fort apprécié clôtura cet après-midi de fête.

BRAVO CHIROL

Le jeu « La Tête et les Jambes » est l'un des plus connus à la télévision et l'un des plus anciens : à l'époque héroïque des débuts de la R.T.F., Pierre Bellemare animait déjà cette émission.

Depuis deux ans ce jeu, un moment supprimé, est diffusé sur la 2^e chaîne. Un nouveau règlement impose au concurrent de « tenir » quatre semaines pour gagner : une victoire au cours des trois premières semaines ne lui donne que le droit de se représenter ; une défaite l'élimine sans recours. Le Caporal-Chef CHIROL, de la 4^e Compagnie, a été sélectionné pour participer à ce jeu. Il ne commit aucune erreur la première semaine et fut rattrapé deux fois par ses « jambcs » (les championnes de France de natation) les semaines suivantes. Il vient de terminer victorieusement son périple à travers l'évolution de la vie, le sujet qu'il avait choisi : 5 milliards d'années de règne minéral, végétal et animal...

Les quatre negeuses se sont payé le luxe de battre le record de France pour la gloire après les questionnaires.

La joie était à son comble parmi les supporters, et même Philippe Gildas a annoncé être ému.

Bravo pour CHIROL et toutes nos félicitations à notre nouvelle vedette, qui a déjà eu les honneurs de « Télé 7 Jours » et que les différents journaux locaux s'arrachent.

Le vaguemestre : c'est deux fois par jour un petit « ron-ron » qui annonce la « 2 chevaux » pour la levée des boîtes aux lettres. Il est 7 h. 30 ou 13 h. 30. Beaucoup se dépêchent, juste avant le rapport, pour apporter leur courrier toujours urgent ou la lettre dont l'encre est encore fraîche.

Le vaguemestre : c'est aussi un bureau au rez-de-chaussée du P.C. La surprise est lorsque l'on y entre : on dirait presque un bureau de poste civil : une banque, une balance, des registres, les tampons traditionnels, des affiches, des cases de tri pour le courrier. Là, deux soldats vous y attendent pour vous servir ! On se rend souvent chez le vaguemestre parce qu'on y est convoqué : on vient y chercher ce que l'on attend, ce que quelqu'un de cher a envoyé.

Voilà, vu de l'extérieur, ce qu'est la fonction de vaguemestre. Mais nous allons expliquer plus précisément qui nous sommes et ce que nous faisons.

Commençons par un peu d'histoire. Vaguemestre est un mot d'origine allemande (der Wagenmeister) qui signifie le « maître de chariot » ou « maître d'équipage ». Le dictionnaire de l'Académie, édition de 1791, définit le vaguemestre comme étant « une sorte d'officier chargé de la conduite des équipages d'une armée ».

Aujourd'hui, on dit que le vaguemestre est « celui qui est chargé dans un régiment (ou à bord d'un navire de guerre) de la distribution des lettres et du paiement des mandats ». Cette définition est juste mais incomplète. Le vaguemestre gère en fait un véritable service postal. Deux fonctions sont à distinguer.

Il s'agit tout d'abord du « vaguemestre-facteur » qui s'occupe du courrier arrivée et départ, aussi bien officiel que personnel. A noter ici la lourde tâche du vaguemestre quant à l'entretien du moral des troupes : cela est vrai en période de paix, mais également, les anciens vous le diront, en temps de guerre. En effet, regardons le plaisir de chacun d'entre nous lorsqu'il reçoit sa lettre tant attendue...

Il s'agit ensuite du « vaguemestre-postier » qui s'occupe de toutes les opérations que l'on peut faire dans une poste civile. Mais il est à noter que le vaguemestre est seulement un intermédiaire. c'est-à-dire qu'il recevra des ordres pour effectuer des opérations postales dans un vrai bureau de poste. Ainsi il pourra recevoir ou envoyer des mandats, télégrammes, paquets ordinaires ou recommandés ; il s'occupera des C.C.P., des livrets de Caisse d'épargne. (Remarquons que les timbres sont en vente au foyer.)

Tout envoi est noté sur des registres afin de laisser des traces. Cela évite les pertes et permet de retrouver les objets en cas de réclamation. Voilà pourquoi vous signez nos registres !

Nous espérons avoir fait mieux comprendre notre rôle et mieux connaître les services que nous pouvons vous rendre.

Soldat GOLLIDI (77/08).
Soldat PISSARD (77/10).

HEURES D'OUVERTURE
11 h. - 11 h. 45 — 13 h. - 13 h. 30
16 h. 45 - 17 h. 40

Nous vous rappelons également que, dans votre intérêt, vous devez communiquer à vos correspondants votre adresse complète : outre votre nom, la Compagnie, la Section ou le Service doivent figurer. Ainsi, vous serez sûr de recevoir votre courrier dans les meilleurs délais.

CARNET

NAISSANCES :

Nous avons la joie d'annoncer la naissance de :

Jérôme FARINIER, le 13 mars 1978
Didier JEANTEL, le 14 mars 1978.
Nicolas MANDOUILLET, le 18 mars.

Quoi de neuf...

- 11 Mars : Raid palestinien près de Tel-Aviv ; 45 civils tués.
- 12 Mars : Premier tour des élections législatives en France. Forte participation. La majorité recueille 46,21 % des suffrages ; l'opposition 49,5 %. Le deuxième tour sera décisif.
- 14 Mars : L'armée israélienne déclenche une vaste opération de « nettoyage » au Sud Liban.
- 16 Mars : L'ancien Président du Conseil italien, M. Aldo Moro, est enlevé en plein centre de Rome par les Brigades Rouges. Ses cinq gardes du corps sont tués.
- 17 Mars : Un pétrolier de 230.000 tonnes, l'« Amoco-Cadiz », s'échoue sur les côtes bretonnes. C'est la plus grande marée noire du siècle.
- 19 Mars : Deuxième tour des élections législatives. Majorité : 290 sièges ; opposition : 201 sièges.
- 22 Mars : Arrivée de « casques bleus » au Liban. 600 militaires français du 3^e R.P.I.Ma. de Carcassonne parmi eux.
- 26 Mars : Libération du baron Empain sans que la rançon exigée ne soit versée.
- 28 Mars : M. François Mitterrand reçu par le Président de la République ; pas de résultat spectaculaire. Les autres leaders de l'opposition viendront également à l'Elysée.
- 29 Mars : Un lieutenant de l'armée suédoise tué au Liban ; c'est le premier soldat de l'O.N.U. victime de cette guerre.

...dans le monde

MATCH AU SOMMET

C'est sur le stade de La Courtine qu'eut lieu la rencontre de rugby entre la 1^{re} et la 2^e Compagnies : rencontre décisive puisqu'elle se déroulait entre deux équipes jusqu'alors invaincues ; également rencontre très attendue à la fois à cause de l'enjeu du match et à cause de la regrettable tournure prise au cours d'une précédente rencontre arrêtée par l'arbitre avant la durée réglementaire. Un public très nombreux s'était massé autour du stade et les arbitres de touche, en l'occurrence les deux capitaines d'équipe suspendus, avaient bien du mal à préserver le terrain des invasions intempestives. La première mi-temps se traduisit par une domination des « bleus » avec l'aide du terrain et du vent mais ne se concrétisa que par une avance de trois points, obtenus sur un coup de pied de pénalité. La partie était alors loin d'être jouée, d'autant plus que les « rouges » prenaient à leur tour l'avantage du terrain et du vent. La domination territoriale des « rouges » en seconde mi-temps ne put toutefois empêcher une formidable percée des « bleus » menée jusqu'à l'essai. La transformation portait le score à 9 à 0. Pourtant on tremblait encore dans le camp des « bleus » qui, poussés dans leurs derniers retranchements, mettaient tout en œuvre pour contenir l'avance des « rouges ». L'équipe de la 2^e Compagnie, qui ne devait pas s'avouer vaincue jusqu'à la dernière minute, continuait le forcing et un essai couronnait ses efforts dans le dernier quart d'heure. Le score ainsi ramené à 9 à 4 restait inchangé jusqu'au coup de sifflet final de l'arbitre. Victoire des « bleus » donc après un match où la correction fut toujours de mise bien que les deux équipes se soient donné à fond pour remporter la victoire. Le résumé filmé en couleur de la rencontre permet d'établir que si les « rouges » n'ont vu que du bleu en première mi-temps, par contre les « bleus » ont vu rouge en seconde mi-temps. Il reste encore un match à jouer à la 1^{re} Compagnie ; pour faire le grand chelem, les « bleus » devront broyer du noir. Sergent MORTIER (77/04).

MATCH AU SOMMET

NAVARIN III

Bourg-Lastic est une petite commune auvergnate située à 65 kilomètres de Clermont-Ferrand ; c'est également, et ceci vous concerne davantage, un camp militaire. Le Régiment y séjournera durant la deuxième quinzaine d'avril et ce séjour sera l'occasion d'effectuer un exercice peu commun : Navarin III. Sur 140 km, entre Bourg-Argental (Loire) et Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme), le 9-9 devra s'opposer à la progression d'un ennemi fortement blindé. Et pour s'adapter à la mobilité de l'adversaire, les diverses Compagnies bénéficieront d'un nombre d'hélicoptères dont on assure qu'il sera impressionnant. Décidément, le 9-9 prend souvent l'air ces derniers mois !

AVANCEMENT

Par décret du Président de la République, sont nommés et promus : Au grade de Colonel, pour prendre rang du 1^{er} avril 1978 : le Lieutenant-Colonel LEPROUST. Au grade de Médecin en Chef, pour prendre rang du 1^{er} février 1978 : le Médecin Principal LAJOUS. Au grade de Lieutenant-Colonel, pour prendre rang du 1^{er} juillet 1978 : les Chefs de Bataillon GALLARDOU et SAVOYE. Au grade de Chef de Bataillon, pour prendre rang du 1^{er} avril 1978 : le Capitaine PERRIER. Sont nommés au grade d'Adjudant-Chef les Adjudants DIDIER et TROCHARD. Au grade de Sergent-Chef, le Sergent CHAIGNEAU. Toutes nos félicitations !

AU CINÉMA EN AVRIL

Du 10 au 16 : « Borsalino and Co ». Du 17 au 23 : « Il était une fois un flic ». Du 24 au 30 : « Elle boit pas, elle fume pas, elle drague pas, mais elle cause ».

TABLEAU D'ACTIVITÉS

Cies	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
1°									
2°									
3°									
4°									
CEA									
CCS									
11°									